

RÉD.—Nous avons regretté vivement qu'il nous fût impossible, cette année, de visiter l'Exposition de Québec. Désireux toutefois que le *Naturaliste*, suivant sa coutume, en parlât quelque peu à ses lecteurs, nous avons prié notre collaborateur, M. l'abbé Roy, de nous faire part de ses impressions sur cette grande foire industrielle et agricole ; et il a droit à nos remerciements pour l'intéressante chronique que l'on vient de lire.

Quelques jours seulement avant l'ouverture de l'Exposition, nous apprimes par hasard qu'il y avait, dans le prospectus, une section spéciale consacrée à l'histoire naturelle. Nous ignorons s'il en était de même dans la première Exposition (1898) dirigée par la Compagnie actuelle. En tout cas, nous sommes content de voir que la Compagnie a eu cette attention pour l'histoire naturelle, et nous l'en félicitons. Nous regrettons seulement que l'on n'ait pas songé à faire l'envoi du programme de l'Exposition au *Naturaliste canadien*, qui aurait pu, en temps utile, faire connaître à son public spécial que l'on comptait aussi sur les naturalistes pour le succès de l'Exposition.

Comme on l'a vu par la communication de notre collaborateur, il n'y a eu aucune entrée dans cette section consacrée à l'histoire naturelle. Cela, nous devons l'avouer, ne nous surprend que médiocrement. Nous avons déjà dit, ici même, à propos de l'Exposition tenue à Québec en 1894, que nous croyons peu réalisable le transport des collections d'histoire naturelle aux Expositions, à cause du travail considérable que nécessiterait leur emballage fait soigneusement, et surtout à raison des risques sérieux de détérioration qu'auraient à subir des spécimens souvent fragiles et parfois excessivement précieux. On pourrait dire même que, dans les localités assez importantes pour tenir des Expositions, il y a presque toujours des musées plus ou moins considérables, et que les gens désireux de voir des collections